

Magazine du Conseil général



l'Aveyron

Producteurs de Pays

Ambiance aux marchés

JUIN 2011 N° 162



www.cg12.fr



Le rideau est tombé sur les élections cantonales du mois de mars. Comme je l'avais promis, le Conseil général est au travail, au service de tous les Aveyronnais. Il n'y a pas de temps à perdre et nous n'en perdons pas. Les équipes sont en place. Le budget, qui repose sur la continuité dans l'action, a été voté le 30 mars avec 26 voix pour et 7 abstentions. Le chantier ouvert il y a trois ans se poursuit donc à un rythme soutenu. Nous aurons à en définir les contours nouveaux d'ici l'automne, pour réajuster nos moyens financiers à nos projets. Car je n'ai pas l'intention de faire de cette mandature un copier coller de la précédente période.

Le monde évolue, la France évolue, notre collectivité départementale est confrontée à des situations qui ne sont pas figées. Nous devons faire face à un contexte changeant. Si nous voulons que l'Aveyron demeure attractif sans rien céder sur les solidarités qui sont le ciment de la cohésion sociale, nous aurons à nous adapter en permanence. Je prendrai mes responsabilités, en souhaitant rassembler le plus largement possible sur les choix qu'il faudra décider dans l'intérêt général du département.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

Conseil général de l'Aveyron
Hôtel du Département
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex
Tél. 05 65 75 80 70 - www.cg12.fr

L'Aveyron, magazine du Conseil général
N° I.S.S.N.1156-5527 Édité par le Conseil général
Directeur de publication : R.C. Coussergues
Maquette et impression : Groupe Burlat Rodez
Rédaction : C. Samson, C. Albagnac
Photos : J.L. Bories, C. Bousquet, Kinoui, CDRP 12, JH Pixels

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
Diffusion : 135 000 ex.

Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert

Photo de couverture : Le marché des producteurs de pays de Valady



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 3 Tout le monde chante contre le cancer :
Le combat continue en musique !

AGIR POUR L'AVEYRON

- 4-5 Dépendance des personnes âgées : le devoir de solidarité
6-7 Les sapeurs-pompiers recrutent chez les ados
8 Village en forme
9 Au Bon Accueil, rêve d'enfant de Jean-Pierre Pachins

PARTENARIAT

- 10-11 Marchés de producteurs de pays, faire connaître la différence
12 Un bateau sur le Lot
13 Rallye du Rouergue, 38^e édition new-look !

MAGAZINE

- 14 Grand tour des Monts et lacs du Lévezou
15 Numa Ayrinhac, peintre - Du Rouergue à la Pampa

16-17 CANTONS

18 GROUPES POLITIQUES

19 AGENDA

NOTRE HISTOIRE

- 20 Gustave Garrigou, vainqueur du Tour de France

SUR LE VIF...

La collection Hugo Matha présentée au Haras de Rodez





En clôture de l'édition 2010 autour de Grégoire



Tout le monde chante contre le cancer : Le combat continue en musique !

Les 1^{er} et 2 juillet à Villefranche-de-Rouergue, plus de 50 artistes chanteront contre le cancer. Ces deux soirées de gala permettront aux 250 bénévoles de l'association aveyronnaise « Tout le monde chante contre le cancer », créée il y a 6 ans, de semer des milliers de sourires dans les hôpitaux partout en France. Grâce à la générosité des Aveyronnais, toute l'année, l'association déploie une énergie exceptionnelle pour la cause dans laquelle elle s'investit sans compter. A l'occasion des journées de juillet, grâce au soutien de ses partenaires et de tous les spectateurs, l'association accueillera une centaine d'enfants malades et leurs familles pour une semaine de vacances chargées de surprises, de découvertes et de rencontres.

Pour suivre la programmation et réserver vos places :
www.toutlemondechante.net

Pour faire un don :
Association « Tout le monde chante contre le cancer »
28, rue du Sénéchal - BP 275
12202 Villefranche-de-Rouergue cedex
Tél. 05 65 45 41 12

Prix départemental du patrimoine

Comme chaque année, le Conseil général de l'Aveyron renouvelle le concours pour l'attribution du Prix départemental du patrimoine ouvert, suivant les catégories, aux collectivités locales, aux associations et aux particuliers.

Ce concours a pour but d'encourager les initiatives de restauration et de mise en valeur du patrimoine ainsi que la création contemporaine.

Les dossiers de candidature sont à déposer avant le 30 septembre au : Conseil général, Direction des Affaires Culturelles et de la Vie Associative, du Patrimoine et des Musées, BP 724, 12007 Rodez Cedex. Pour tout renseignement, contactez le 05 65 75 82 54 ou le 05 65 75 82 25.



Un premier prix en 2010 pour la restauration du château de Taussac

Assemblée des départements de France

Le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, siège désormais au bureau de l'Assemblée des départements de France (ADF).

Patrimoine mondial



C'est dans la seconde quinzaine de ce mois de juin que la décision sera prise en ce qui concerne le classement des Causses et des Cévennes au patrimoine mondial de l'humanité (UNESCO). 22 communes du sud-est du département sont concernées par la « zone cœur » de ce projet qui s'étend sur l'Aveyron, la Lozère, le Gard et l'Hérault et s'appuie plus particulièrement sur l'agropastoralisme. En cas de classement, Millau serait une des « villes portes » du territoire avec Alès, Ganges, Lodève et Mende.

Dictionnaire



Le Conseil général offre un dictionnaire à tous les élèves qui entrent en 6^e à la prochaine

rentrée. Inutile donc de se précipiter pour en acheter un dès la fin des cours sifflée... Les collégiens auront entre leurs mains un outil performant, qui plus est avec des pages consacrées à leur département.

Dépendance des personnes

À la maison de retraite de Saint-Amans-des-Côtes



Le débat sur la dépendance est lancé, avec comme objectif de préparer la réforme du système annoncée par les pouvoirs publics. L'Aveyron, avec une forte proportion de personnes âgées dans sa population, est très directement concerné. Le Conseil général consacre cette année 68,83 M€ aux personnes âgées.

La concertation dans la perspective de la réforme, confiée aux Agences régionales de santé (ARS) et aux préfetures, a débuté par une réunion départementale, le 6 mai à Rodez, avant les étapes régionale et interrégionale. Ce fut l'occasion pour le président du Conseil général de souligner l'engagement de la collectivité départementale et de ses partenaires sur la prévention et les réponses apportées aux évolutions de prise en charge de la dépendance.

Des outils comme la télé-assistance, le portage des repas, les transports à la demande mais aussi l'amélioration de l'habitat pour assurer une plus grande autonomie y participent. De même que des formules alternatives d'accueil (accueil de jour autonome, accueil familial regroupé, accueil temporaire...), qui font aujourd'hui l'objet de plusieurs projets dans le département (Saint-Cyprien-sur-Dourdou, Saint-Hippolyte...). Pour Jean-Claude Luche, les données démographiques et le poids des

moyens financiers engagés traduisent les besoins : « la question est ainsi clairement posée de la place que notre société souhaite accorder aux personnes âgées dépendantes et du niveau d'effort auquel chacun est prêt pour atteindre les objectifs qui seront fixés par la réforme. Cette réforme, nous devons la réussir, autant pour les personnes, les familles et les partenaires aujourd'hui concernés, que pour les générations futures qui jugeront de la manière dont nous avons pris collectivement nos responsabilités ».

La prévention au cœur du débat



Aveyron d'aujourd'hui, France de 2060

La population âgée de plus de 60 ans représente en Aveyron près de 81 700 personnes, soit 31% de la population par rapport à un taux national de 21%.

Et ce n'est pas terminé : cette part passera à 38% en 2020,

date à laquelle il y aura donc près de 92 000 Aveyronnais de plus de 60 ans.

Le département ressemble aujourd'hui à ce que sera la France en 2060 !

Pour ce qui est plus particulièrement des risques

de la dépendance, ils progressent naturellement avec l'avancement de l'âge. En dépit des progrès de la médecine et de la prévention, on estime que les personnes âgées de plus de 85 ans sont les plus concernées.

C'est la part des plus de 85 ans qui va augmenter le plus d'ici 2020 : de près de 9 800 aujourd'hui, elle va passer à plus de 14 300, soit une progression de 46,54%, pour atteindre alors plus de 15% de la population du département.



âgées : le devoir de solidarité



Mieux accueillir les personnes âgées et accompagner les proches

Chaque famille est concernée par la dépendance. Au Conseil général, les orientations définies par le Gouvernement dans le débat national portant sur la réforme, sont inscrites dans la politique départementale en faveur des personnes âgées, avec le schéma de coordination gérontologique, adopté en juin 2010.

Pour Simone Anglade, présidente de la commission des personnes âgées et du handicap, la cohérence et l'accès à l'offre de services proposée aux usagers a été repensée. Elle doit permettre d'assurer l'accueil, garantir un meilleur accompagnement de la personne qui doit pouvoir rester le plus longtemps possible dans son environnement familial, mais aussi rendre plus facile et mieux organiser la relation entre tous les intervenants.

Afin de répondre aux différents besoins, la prise en charge se réalise bien souvent sous plusieurs formes : mise en place de services et dispositifs au domicile, modes d'accueils adaptés, prestations de soins et d'accompagnement social.

Dès l'évaluation, il est nécessaire de développer des

partenariats entre les professionnels et les acteurs dont le rôle est majeur. Un autre aspect du partenariat s'est concrétisé avec l'ouverture des premiers « Points Info Séniors ». Quel que soit le lieu dans le département, la qualité des renseignements et de l'accompagnement apportés doit être identique, d'un accès aisé, équitable et de proximité. Le N° Vert « Info Séniors » 0 800 310 612 participe à cela.

Le but de la structuration de la coordination territoriale est d'offrir un accueil, une écoute et, dès qu'il y a lieu, l'aide pour mettre en œuvre des prestations de compensation des incapacités et un accompagnement, le plus personnalisé possible, aux personnes et aux aidants familiaux, souvent confrontés à des situations difficiles.

L'APA POUR 9 700 PERSONNES

L'Allocation personnalisée à l'autonomie (APA) est la principale mesure financière de la politique en faveur des personnes âgées dépendantes. En Aveyron, le Conseil général y a consacré 42,8 M€ en 2010, pour quelque 9 700 allocataires (5 700 à domicile et près de 4 000 en établissements). Ce nombre augmente de 5% chaque année.

Pour 2011, le Conseil général a inscrit 46 M€ (soit une hausse de 7,5%) pour l'APA. L'APA représente 67% des crédits consacrés par le Conseil général aux personnes âgées.

Simone Anglade :
chaque famille est concernée



Veiller à la proximité

La ministre des Solidarités, Roselyne Bachelot, s'est récemment rendue sur le site de Saint-Hippolyte qui a un projet d'accueil. En lançant le débat national, la ministre en a rappelé les orientations : prendre acte de la priorité accordée au maintien à domicile, coordination indispensable de l'ensemble des acteurs dans la prise en charge des personnes âgées, nécessité de la prévention et de l'adaptation de



l'environnement (logement, transport...). Madame Bachelot a indiqué que l'offre en établissements d'accueil (EHPAD) était globalement satisfaisante en France mais qu'il fallait « remédier aux déséquilibres territoriaux en veillant à préserver la proximité du service ». Le manque de structures intermédiaires entre le domicile et l'EHPAD constitue également un des points à améliorer dans le dispositif.

Les sapeurs-pompiers recrutent chez les ados

90% des sapeurs-pompiers de l'Aveyron sont des volontaires.

Le besoin de recrutement est permanent. Pour y répondre, l'une des solutions consiste à former des jeunes. Deux sections ont été créées, deux autres devraient l'être pour la rentrée prochaine.

Lorsque le colonel Florès est arrivé dans l'Aveyron pour prendre la direction du SDIS (Service départemental d'incendie et de secours), le 1^{er} janvier 2010, il a proposé au président du SDIS, Jean-Claude Anglars, d'engager la réflexion sur la création d'une section de jeunes sapeurs-pompiers, ce qui fut fait rapidement. Comme le souligne le président de l'association des jeunes pompiers, le lieutenant-colonel Maillhé, directeur-adjoint du SDIS, la très grande majorité des départements ont une telle section. De plus, le ministère de l'intérieur lui-même a prévu cette démarche comme moyen de gérer la formation. Autre paramètre incitatif : lors du rassemblement national des jeunes sapeurs-pompiers en 2004, ils étaient quelque 3 000 dans l'Aveyron. Deux sections ont donc été lancées en octobre 2010 : l'une pour le Haut-Rouergue basée à Espalion, l'autre pour le Sud à Saint-Affrique. Chacune d'elles compte douze jeunes âgés de 12/13 ans, l'objectif étant qu'ils suivent en quatre ans la formation de

En manœuvre !



base des sapeurs-pompiers volontaires. « C'est une vraie réussite », constatent messieurs Florès et Maillhé. Ceci pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, la mobilisation des sapeurs-pompiers a été remarquable. Ensuite, « l'état d'esprit » des jeunes est enthousiasmant. « Ils ont découvert les valeurs du volontariat. Ce sont des jeunes qui en veulent. En huit mois, ils ont acquis une vraie image de sapeurs-pompiers et un réel sentiment d'appartenance au SDIS ». Autre constat : ceux d'entre eux qui sont en situation difficile « se sont épanouis et ont adopté un autre comportement, notamment dans leur scolarité ». Enfin, « leur esprit curieux attise les anciens ». Que du bonheur, donc. Aussi proposition a été faite au conseil d'administration de créer deux nouvelles sections à la rentrée 2011/2012 : l'une pour le Villefrancois, l'autre pour la zone Saint-Geniez-d'Olt, Saint-Laurent-d'Olt, Laissac, Séverac-le-Château (où elle serait basée).

Appel à jeunes 12/13 ans souhaitant devenir sapeurs-pompiers

La formation des jeunes sapeurs-pompiers se déroule sur quatre ans, durant l'année scolaire.

La sélection comporte des tests sportifs (même s'il ne s'agit pas d'être un champion), écrits et oraux.

Il faut également répondre à certains critères d'aptitude médicale, assez proche de celle exigée pour les sapeurs-pompiers volontaires. Pour le recrutement des deux premières sections, une

cinquantaine de candidats se sont présentés dans le sud, une vingtaine dans le nord. Les formateurs sont des sapeurs-pompiers, volontaires pour assurer cette mission. De plus, les parents des jeunes

sont fortement intégrés à la démarche, sachant que la priorité absolue est accordée à la scolarité. « Pour devenir un sapeur-pompier, souligne le colonel Florès, il faut avoir un bon niveau scolaire ».

Appel à candidature est aujourd'hui lancé pour les deux nouvelles sections (lire ci-dessus) prévues pour la rentrée prochaine.





Femmes au foyer, appel aux volontaires

On l'a vu sur les abris-bus du Conseil général : le SDIS de l'Aveyron mène une campagne de recrutement de sapeurs-pompiers volontaires. Ceux-ci représentant 90% des effectifs du département, le renouvellement est permanent.

Le colonel Florès, directeur du SDIS de l'Aveyron, souligne qu'il y a dans le département « une vraie culture du volontariat » et qu'il est important de « maintenir ce lien ». Il cite des zones géographiques où 5 % de la population

font partie des pompiers volontaires. C'est le cas notamment à Saint-Sernin-sur-Rance, Saint-Chély d'Aubrac, Villecomtal. En périphérie de Rodez en revanche (Baraqueville, Marcillac, Pont-de-Salars), les besoins ne sont pas satisfaits.

Pour être candidat, il faut être âgé de 16 à 59 ans. « Tout le monde, précise M. Florès, peut être sapeur-pompier volontaire » sachant que la devise est : « pas de surhommes mais des hommes sûrs ». Il poursuit : « A 40 ans, on ne vient pas spontanément dans un centre de secours. Pourtant, même à 40 ans, on peut réaliser son rêve d'enfant ».



pas de surhommes mais des hommes sûrs »

qui, elles, peuvent se libérer dans ces tranches horaires.

De plus, en 2007, a été créée une cellule du volontariat. Elle permet de contractualiser avec les employeurs qui peuvent trouver avantages à ce que l'un de leurs salariés soit sapeur-pompier. L'entreprise peut en effet bénéficier de déduction fiscale. De plus, le pompier en question peut organiser des sessions de secourisme pour l'ensemble du personnel. Par ailleurs, il est un agent formé et représente un plus quant à la sécurité et sa formation au permis poids-lourd est prise en charge par le SDIS.

Certes, à cet âge-là, alors que la stabilité familiale et professionnelle est en général acquise, se pose un problème de disponibilité au cours de la journée. Aussi le SDIS lance-t-il un appel aux femmes au foyer



250 heures

La formation du sapeur-pompier volontaire est assurée en 250 heures à répartir sur trois années, soit en stage, soit le soir, soit sur des week-ends. Il s'agit de la même formation que celle que reçoivent les professionnels.

1 405 sapeurs-pompiers

L'Aveyron compte 40 centres de secours dont 35 uniquement avec des volontaires. Le département compte 1 405 sapeurs-pompiers : 1 244 volontaires, 117 professionnels, 9 volontaires civils et en service civique, 34 personnels administratifs et techniques.

La mission principale des pompiers, leur « cœur de métier », ce pour quoi ils sont les seuls compétents, c'est la lutte contre l'incendie. Dans l'Aveyron, cela représente 12% de leur activité, 80% relevant du secours à personne. En 2010, ils ont réalisé 9 993 secours à personne, 1 303 feux et 718 « divers ».

Le SDIS est un établissement public autonome financé par le Conseil général et les communes et groupements de communes.

Les groupes de jeunes de Saint-Affrique et Espalion



Jean-Claude Anglars
président du SDIS

« Le SDIS est un service public majeur au fonctionnement duquel le Conseil général participe. Plus de 6 millions d'euros ont été ainsi investis, en matériel et en bâtiments. C'est indispensable pour répondre au choix qui a été fait de proximité et de maillage du territoire.

Cela suppose une gestion rigoureuse et une adaptation permanente, les missions des sapeurs-pompiers évoluant sans cesse.

La formation est donc indispensable, tout comme le renouvellement du corps composé majoritairement de volontaires dont il faut souligner l'engagement. Créer une section de jeunes sapeurs-pompiers répond à cet objectif et permet de préparer l'avenir, fondé sur des valeurs – abnégation, courage, dévouement, responsabilité – qui prennent tout leur sens aussi bien chez les volontaires que chez les professionnels ».



Un circuit bien rodé

L'intervention de Pascal Krieg avec son Village en forme est parfaitement rodée. Il intervient entre 12 h et 14 h puis entre 18 h 30 et 21 h 30. Chaque personne reste 1 mn 15 sur chacune des neuf machines, installées en circuit. Puis, Pascal Krieg dispense un cours collectif d'exercices faisant travailler les abdominaux, les fessiers... Puis, nouveau circuit sur les machines avant un autre cours collectif et des étirements pour terminer. Ensuite, M. Krieg « remballage ». Il peut ainsi être présent dans trois villages chaque jour. Les neuf machines ainsi que les vélos, steps, ballons... sont soigneusement casés dans un camion de 20 m³. Pascal Krieg se déplace ainsi dans neuf villages : Rignac, La Rouquette, Montbazens, La Capelle-Bleys, Olemps, La Fouillade, Lanuéjols, Villeneuve et Auriac-Lagast. Il installe le matériel dans des salles mises à sa disposition par les communes et intervient une à deux fois par semaine dans chaque village.

CONTACT

Village en forme
Pascal Krieg
 Tél. 06 45 78 39 01
 06 45 78 21 97
www.villageenforme.fr



Une salle de remise en forme itinérante

Village en forme

C'est une salle de remise en forme itinérante. Le concept a été inventé par un Rignacois, Pascal Krieg. De Montbazens à Olemps en passant par Villeneuve ou Auriac-Lagast, le succès est indéniable.

Pascal Krieg affiche 23 ans d'expérience dans la remise en forme. Il a notamment créé un centre spécialisé dans ce domaine-là. Puis, en 1998/99, alors qu'une association de Rignac souhaitait proposer une salle de musculation à la population locale, un sondage a été effectué, faisant apparaître une réelle demande. Diplômé d'état, Pascal Krieg a été sollicité pour animer cette salle. Puis, il a donné des cours de fitness. Puis, on a fait appel à lui à Montbazens, à Rieupeyroux, à Decazeville... Dix ans plus tard, il a souhaité « aller au plus près des gens ». C'est en découvrant un matériel haut de gamme, au design agréable, aux fonctions multiples, facile à transporter grâce à un système de roulettes qu'il a conçu « Village en forme ». Le concept peut paraître évident. Il relève pourtant d'une longue expérience et d'une organisation très précise.

“
**aller
 au plus près
 des gens**”

Pour Pascal Krieg, Village en forme est « un service de proximité ». Comme il existe, dit-il, des commerces ambulants, il a créé la salle de remise en forme qui se rend au plus près des

habitants des villages qui ne peuvent bénéficier de ce type d'installation d'une manière permanente. Entre 2010 et 2011, son activité a augmenté de 40%. Il reçoit une clientèle très variée, la mixité sociale étant parfaitement assurée et l'ambiance décontractée également, ceci sous l'œil vigilant d'un professionnel. Son souhait est de pouvoir développer Village en forme grâce au système de la franchise, son idée ayant été déposée et étant, donc, protégée.



De septembre à juin

Renforcement, raffermissement, amincissement, rééducation cardio-vasculaire, amélioration des fonctions vasculaires et respiratoires...

Pascal Krieg est un professionnel de la remise en forme. Afin que le service qu'il propose soit abordable, il offre deux tarifications pour une « saison » (de septembre à juin) : 180 € pour une séance par semaine, 230 € en forfait « liberté », c'est-à-dire pour autant de cours que désiré.

Au Bon Accueil, rêve d'enfant de Jean-Pierre Pachins

Quelque 836 000 € d'investissement depuis 1989 : c'est ce qu'a réalisé Jean-Pierre Pachins dans son hôtel-restaurant à Arvieu, Au Bon Accueil. Pour cela, il a reçu le soutien technique et financier du Conseil général.

Jean-Pierre Pachins est originaire d'Arvieu. Formé à l'école de l'apprentissage en cuisine à l'Hostellerie du Lévézou, à Salles-Curan, il est ensuite parti faire ses classes en saison d'hiver, de Courchevel à Megève en passant par Avoriaz et Val d'Isère dans des maisons où les références – les bonnes – sont indispensables. Lorsqu'il a été sollicité pour acheter le Bon Accueil, en 1989, ce fut pour lui la possibilité de réaliser un rêve.

« Je voulais faire quelque chose pour mon village ». Il n'est pas certain que, lorsqu'il s'est mis à l'ouvrage avec l'aide de deux architectes, il ait mesuré l'ampleur du travail qu'il allait effectuer. Dotée d'une étoile, la maison devait être rénovée de fond en comble. « Je me suis battu » résume Jean-Pierre Pachins, jusqu'à pouvoir présenter l'établissement

deux étoiles qu'il possède, en adéquation parfaite avec toutes les normes imposées. Seule la chambre pour personne handicapée sera réalisée un peu plus tardivement, au plus tard en juillet 2012. Depuis 1989, il a donc investi 836 000 € et a reçu 173 000 € de subventions. Tous ces travaux ont été effectués par des artisans de la région.

La visite est édifiante. Les onze chambres – dont trois donnant sur une terrasse et un appartement – sont irréprochables. Les salles de bain sont confortables, parfaitement équipées. De plus, en cuisine, Jean-Pierre Pachins ne travaille que des produits frais et de qualité. En quatre menus et une carte qui reprend leurs plats, il peut régaler aussi bien d'un pavé de sandre rôti au lard avec jus de mousseron que d'une crêpine de pied de porc farci au foie gras et d'une

« simple tarte feuilletée aux pommes sur un lit de gelée pomme-coing ». Référencé aux Logis de France et par le guide Michelin, il est, en effet, une « pièce maîtresse » d'Arvieu.



PIÈCES MAÎTRESSES

« Dans nos villages, on est des pièces maîtresses », comme l'école, l'église, la boulangerie, la Poste... Une évidence pour Jean-Pierre Pachins qui, s'il se réjouit que la population locale ait toujours « joué le jeu » à son égard, agit de même non pas en retour mais parce que chacun dans un village a son rôle à tenir. Aussi est-ce chez lui que se trouvent les sièges des associations de chasse et du foot. Aussi se réjouit-il du dynamisme du comité des fêtes dont les manifestations lui ont valu de recevoir Au Bon Accueil Mickey 3D, les Rita Mitsouko, Manu Chao...



Le Bon Accueil à Arvieu

L'accompagnement du Conseil général

Favoriser le maintien et l'amélioration de l'hôtellerie et la restauration rurales, emblématiques de leur territoire, ainsi que leur qualification afin que ces professionnels disposent des moyens de faire face à la concurrence de

destinations nationales et internationales : c'est la volonté du Conseil général à travers les aides qu'il peut accorder aux propriétaires qui entreprennent des travaux. Ceux-ci doivent s'inscrire dans un programme

global avec un plan prévisionnel financier. Le travail est effectué en collaboration avec divers partenaires dont le Comité départemental du tourisme, la Chambre de commerce et d'industrie, le CAUE... Il s'agit en effet

d'accompagner le plus en amont possible, de conseiller sur les meilleurs choix. Cette démarche est d'autant plus appréciée que ces professionnels de ce qui constitue une part du patrimoine

aveyronnais ont aujourd'hui à faire face à de nombreux problèmes. Le moindre d'entre eux n'est pas la dernière des obligations de mise aux normes, ni même celui de la reprise des établissements sans succession assurée.



Marchés de Faire connaître

Les marchés de producteurs de pays sont nés dans l'Aveyron voilà vingt ans. Depuis, la formule a essaimé partout en France. Revers de la médaille du succès : le genre a été beaucoup copié et les consommateurs ne distinguent plus forcément l'original de l'imitation. Aussi l'association aveyronnaise se donne-t-elle les moyens de montrer sa différence.

Quelque 100 000 visiteurs par saison dont la moitié de touristes : les marchés de producteurs de pays jouent incontestablement un rôle important dans l'animation des territoires aveyronnais, mettant en valeur le savoir-faire et le patrimoine du département, autant architectural que gastronomique. Toutefois, les responsables de l'association de gestion aveyronnaise ont le sentiment que les spécificités de ces marchés, fixées par une charte très précise, ne sont plus connues du public.

« L'offre est différente. Il faut que le consommateur en ait conscience ». Pour cela, il faut le lui faire savoir. En partenariat avec le Conseil général (qui participe pour moitié), le Comité départemental du tourisme (CDT), la Chambre d'agriculture et les organisateurs de ces marchés (des municipalités

Une marque et un logo



dans 70% des cas, mais aussi des comités des fêtes, des associations de commerçants...), une communication forte est mise en place en 2011.

60 000 dépliants sont distribués, 2 000 affiches placardées (notamment dans les abribus du Conseil général), des spots radio sont prévus, ainsi qu'une participation à des salons... De plus, des sets de table seront proposés sur les marchés eux-mêmes et à l'occasion de nombreux autres événements.

Par ailleurs, l'entrée des marchés sera matérialisée par des « portes » faites de grandes bannières sur lesquelles on verra clairement l'incontournable marmite verte mais qui porteront aussi le flashcode du CDT renvoyant directement à son mobi-site grâce à un simple flash avec son smartphone ou téléphone compatible.



**Benoît
Quintard**

président de l'association
de gestion des marchés des
producteurs de l'Aveyron (AGMP 12)

« La démarche a vingt ans. Pour savoir où on va, il faut savoir d'où on vient. C'est Sylvette Hermet qui a lancé cette idée. Alors, sur les exploitations agricoles, les femmes d'agriculteurs cherchaient des activités complémentaires, pour un complément de revenu mais aussi pour une reconnaissance sociale. De plus, ces marchés mettaient en valeur tout un savoir-faire.

Aujourd'hui, alors que la notion de circuit court est mise à toutes les sauces, les marchés de producteurs ont pour vocation de mettre le pied à l'étrier de ceux qui veulent se

lancer dans ce type de démarche de développement économique. Après vingt ans, il faut savoir se remettre en cause et redynamiser. Nous devons nous démarquer de tous les marchés. La formule avec consommation sur place fut une innovation ; c'est toujours un succès, avec des fréquentations exceptionnelles. Il y a un côté festif. De plus, souvent, les municipalités prévoient des animations.

Ces marchés permettent aussi de mettre en valeur et en relation tous ceux qui font le milieu rural. C'est en plein dans la dynamique des territoires et des bourgs ruraux ».



La marmite verte

Le principe des marchés de producteurs de pays est très simple et réglementé par une charte : seuls les producteurs peuvent y proposer leurs produits. Une marque et un logo (la marmite verte) permettent de les repérer partout en France. Ils sont visibles sur les sacs, les badges, les plaquettes... et les adhérents disposent d'une pastille annuelle qu'ils apposent.

Le concept, il faut le rappeler, est né dans l'Aveyron en 1989. En 1993, avec treize marchés, a été créée l'association de gestion des marchés de producteurs (AGMP 12). Un an plus tard, la marque a été déposée à l'INPI. En 2002 est née la fédération des marchés de producteurs de pays avec neuf départements, puis seize en 2005. En 2007, la marque est devenue nationale et propriété des Chambres d'agriculture. En 2011, ils sont 29 départements adhérents.

Pour les consommateurs, c'est la garantie de trouver des produits issus de la ferme ou de l'atelier de l'artisan, sans intermédiaire. Cela lui permet de découvrir la richesse et la diversité de la région dans laquelle il se trouve, de rencontrer des hommes et des femmes passionnés et toujours prêts à expliquer leur métier. Les producteurs, en assurant eux-mêmes la vente, sont ainsi reconnus dans la spécificité de leur travail. De plus, ces marchés sont un bon moyen de faire ses débuts dans la vente directe et de se faire connaître. Ils sont également une manière de se préparer à l'exportation hors département, en se différenciant de la concurrence notamment en faisant un effort de présentation des produits et des stands.



producteurs de pays la différence

110 000 visiteurs sur les marchés aveyronnais

Le réseau aveyronnais des marchés de producteurs de pays est le plus important de France. En 2010, ils étaient 450 adhérents (des producteurs fermiers et des artisans de l'agro-alimentaire ou d'art) pour 31 sites (dont 2 à l'année) sur 26 cantons.

Cela représente 334 marchés (235 durant l'été, 96 hors été et 2 pour Noël), 5 300 emplacements par an, 110 000 visiteurs et 12 marchés dans de grandes villes, au printemps et à l'automne, avec l'ensemble des marchés de producteurs de pays de France.

Soit une centaine de participants à ces événements, de Paris à Barcelone ou Madrid, qui fonctionnent très bien.



Convivialité au menu

Des outils d'attractivité

70% des marchés de producteurs de pays de l'Aveyron sont portés par des municipalités, les autres l'étant par des producteurs, des comités des fêtes, des associations de commerçants...

Pour les communes, ces animations sont précieuses à plus d'un titre. Elles participent à la promotion de la culture, du patrimoine, des produits et des savoir-faire. Elles contribuent à rendre tous les territoires

attractifs, notamment pour les touristes qui représentent la moitié des visiteurs des marchés. Ceux-ci dynamisent l'économie locale grâce à ces circuits courts de commercialisation.

De plus, le réseau national des marchés assure un appui technique pour leur mise en place, un suivi qui garantit la qualité aux consommateurs, des outils de communication communs...

Un nouveau site internet

Les marchés de producteurs de pays se dotent d'un nouveau site internet permettant d'accéder à chaque département, à l'adresse suivante pour l'Aveyron : www.marches-producteurs.com/aveyron.

On y trouve les marchés et les producteurs, les actualités avec les grands rendez-vous festifs et culturels, la promotion des territoires, les produits phares et des recettes traditionnelles... Ces pages sont réalisées en partenariat avec le Comité départemental du tourisme.

Des animations agricoles

Afin de rappeler le lien de ces marchés de producteurs de pays avec l'agriculture, des animations vont être proposées sur quatre sites test aveyronnais, ceci en lien avec le réseau Bienvenue à la ferme et les Jeunes Agriculteurs. Au programme : un atelier de découverte des produits à travers le toucher, la vue et le goût.



L'Olt a pris du service

Un bateau sur le Lot



Depuis le mois de mai, on navigue en bateau promenade sur le Lot, au départ du port de Lacombe, sur la commune de Flagnac. Une navigation rendue possible après des années de travail pour rendre à nouveau le Lot navigable.

L'Olt – c'est son nom – s'écarte doucement des berges. Les passagers ont réservé la promenade déjeuner. Au menu, préparé et servi par le restaurant Rols-Carrier d'Almont-les-Junies : des spécialités locales. Le moteur – électrique – est silencieux. Aussi, assis sur le toit, on n'entend que le bruit de l'eau qui glisse le long des seize mètres de la coque. Nadine, l'animatrice, commente le parcours tandis que David, le capitaine, est juché dans sa cabine et que François, l'accompagnateur, prête main forte aux passages des écluses.

La première – celle de Marcenac – est spectaculaire avec ses quatre mètres de dénivelé. La manœuvre fait partie de l'intérêt que présente cette promenade de quelque 20 km aller-retour pour une durée de trois heures environ. Les passagers suivent les étapes du franchissement : ouverture des vannes basses, puis, lorsque la pression de l'eau le permet, les portes livrent le passage au bateau. L'écluse suivante – celle de Roquelongue – s'aborde par un long chenal. On

croise des pêcheurs qui ont posé leurs cannes sur la berge ou sur leur barque. On se salue gentiment.

Pour un bon fonctionnement, il est nécessaire de réserver pour bénéficier du repas. En revanche, pour la promenade prévue à partir de 15 h en juillet et août, il suffit de se présenter à l'embarcadère que l'on trouve sans problème : il se trouve au bout de la route située au carrefour de l'office de tourisme, sur la route entre Decazeville et Port-d'Agrès.

CONTACT

Office de tourisme de la Vallée du Lot
12300 Flagnac
Tél. 05 65 63 27 96
www.ot-valleedulot.com

Promenade et repas



L'OFFICE DE TOURISME DE LA VALLÉE DU LOT

L'Olt a été acheté par la communauté de communes de la Vallée du Lot, présidée par Jean-Claude Couchet. Elle a pour cela été soutenue par le Conseil général qui a pris en charge la moitié de la dépense (400 000 €), l'Etat accordant 47 000 €. Le Conseil général a également prêté assistance pour mener à bien ce projet. Le bateau est mis à la disposition de l'office de tourisme de la Vallée du Lot qui en assure la gestion. Pour M. Couchet, il est bien évident que cet Olt est un produit d'appel qui va permettre de « booster » les autres équipements alentour, tels que la Maison de la Rivière ou la toute nouvelle animation créée dans le « village double » de Saint-Santin.

Rallye du Rouergue

38^e édition new-look !

Un parcours largement renouvelé, un nombre de voitures au départ en hausse très importante, le 38^e rallye du Rouergue – du 8 au 10 juillet – s'annonce sous les meilleurs auspices.

Daniel Wachoru, président de l'ASA Route d'Argent, organisatrice du rallye du Rouergue, 4^e des 8 manches du championnat de France des rallyes, « n'aime pas faire des photocopies d'une année sur l'autre ». L'édition 2011 de l'évènement de l'été aveyronnais en est l'éclatante démonstration. D'abord, la zone départ, le parc fermé, le PC et le village VIP : compte-tenu d'un Rodez en chantier dans la zone foirail-jardin public, ils ont été déplacés en contrebas (Amphithéâtre, pré Lamarque, Vallon des sports). Quant à la super-spéciale en ville, elle

quitte Rodez pour se disputer à Onet. Ensuite, le parcours – non officialisé à l'heure où ces lignes sont écrites – va comporter des spéciales rangées depuis des décennies au rayon des souvenirs : l'une – la plus longue du rallye – au départ d'Olemps, l'autre sur le tracé d'une ancienne course de côte...

Pour couronner le tout, ce sont de 40 à 50% de concurrents supplémentaires qui s'aligneront au départ vu la présence de toutes les « formules de promotion ». Et notamment le nouveau championnat de France juniors (trophée Twingo R1) sans oublier

le Volant 207 et bien d'autres ! Au final, sans doute pas loin de 150 bolides sur les routes aveyronnaises... On en salive déjà !



Succès garanti pour l'épreuve

Natural games : 4 jours de frissons !



Du 23 au 26 juin, Millau sera sous les feux des projecteurs en hébergeant une nouvelle fois les Natural games, « rendez-vous ultime » des sports outdoor. L'évènement, unique, rassemblera sur le site de la Maladrerie les plus grandes stars mondiales en matière de grimpe, de kayak, de parapente et de VTT free ride. A ces 4 univers se joindra celui de la musique, donnant au final un spectacle de haut niveau dans une ambiance indescriptible. Le concept, basé sur un esprit très « freestyle », associe pour chaque sport deux épreuves : l'une destinée aux pratiquants amateurs et confirmés, l'autre dédiée aux meilleurs mondiaux. Avec une philosophie commune comme le démontrent certaines épreuves où amateurs et pros pratiqueront ensemble.



Marmotte d'Olt

Organisée par le Vélo d'Olt, la Marmotte d'Olt est une randonnée cyclotouriste organisée chaque année à partir de St-Geniez-d'Olt dans le Parc des Grands Causses, le long de la vallée du Lot et jusqu'aux plateaux de l'Aubrac. C'est le 26 juin qu'aura lieu cette grande fête du cyclo, ouverte à tous et qui a acquis une réputation nationale, voire internationale. Plus d'un millier de participants sont attendus au départ des 3 parcours : facile de 75 km, de 112 km et 156 km pour les plus endurcis. Réservations : 05 65 70 30 29

Nouvelle Route du Sel

Initiée en 1984 par Jean-Yves Bonnet, maître cavalier, cette randonnée à pied, à cheval, à VTT ou en attelage reprend l'itinéraire emprunté par les caravanes du Moyen Âge transportant le sel de la Méditerranée jusqu'en Aveyron. La 25^e édition se déroulera du 1^{er} au 9 juillet, de Vendargues à Salmiech. Renseignements : <http://la-nouvelle-route-du-sel.e-monsite.com>

Régis Lacombe : et de trois !

Déjà champion régional vétéran de cross-country à Castres, puis sur 10 km route à Toulouse, Régis Lacombe a porté haut les couleurs du Conseil général en s'adjudant à Blagnac le titre régional vétéran sur 5 000 m piste. De bon augure avant le championnat d'Europe de semi-marathon.



Randonneurs sur le Lévézou

Grand tour des Monts et lacs du Lévézou

Il manquait un topo-guide à la collection aveyronnaise déjà fort riche : celui du grand tour des Monts et lacs du Lévézou. Ce n'est plus le cas. Le comité départemental de randonnée pédestre propose deux belles boucles de 214 km au total.

C'est Jean-Marie Malgouyres, infatigable arpenteur des chemins du département, vice-président du comité départemental, en collaboration avec le service des sports du Conseil général, le SIVOM des Monts et lacs, les communes concernées, les clubs de randonnée, le Parc naturel régional des Grands Causses... qui a réalisé ce guide après avoir été sollicité, explique-t-il, par les élus des cantons des Monts et lacs. Un tour balisé existait déjà, autour du Puech del Pal et du Mont Seigne. Jean-Marie Malgouyres l'a complété et aménagé, notamment au gré des possibilités de ravitaillement et des hébergements disponibles : gîtes d'étape, chambres d'hôte, hôtellerie rurale, campings équipés de chalets ou mobil-homes. Certains ont même été créés à la faveur de la sortie de ce topo-guide.

L'itinéraire proposé a ensuite été validé par la commission nationale des sites et itinéraires de la fédération de randonnée pédestre.

Il compte deux boucles : le Tour des lacs, au départ de Pont-de-Salars, d'une longueur de 104 km, dans un paysage plutôt boisé et bocager ; le Tour des monts, au départ de Vezins, d'une longueur de 110 km, plus dégagé, passant près des deux som-

rets, le tout sur des chemins de bonne qualité, comme le souligne Jean-Marie Malgouyres.

Convenant aussi bien aux marcheurs qu'aux vététistes et aux cavaliers, ce GR de pays peut être parcouru à pied en une dizaine de jours si l'on prévoit des étapes d'une vingtaine de kilomètres (sur la base d'un rythme de 4 km/h, sans compter les arrêts). Il mène de Pont-de-Salars à Arviu, Salmiech, Villefranche-de-Panat, Salles-Curan, Bouloc, Saint-Beauzély, Saint-Léons, Vezins, Ségur et Pont-de-Salars. Itinéraire de moyenne altitude compris entre 700 et 1150 mètres, il peut être effectué en toutes saisons, hormis l'hiver toutefois au cours duquel certains tronçons peuvent être purement impraticables. Ne présentant aucune difficulté particulière pour des randonneurs convenablement équipés et un peu expérimentés, il offre des points de vue exceptionnels sur les lacs et le haut plateau.

Ce topo-guide a été tiré à 4 000 exemplaires et bénéficie d'une diffusion nationale. Mais cela ne suffit pas à assurer son succès.

« Il vivra, souligne Jean-Marie Malgouyres, selon ce qu'en feront les randonneurs, l'accueil qui leur sera réservé et les animations qui seront organisées sur cet itinéraire ».

A chaque dimanche sa rando

Dans le cadre du programme « A chaque dimanche sa rando » – opération qui rassemble chaque année plus de 8 000 participants –, deux rendez-vous sont prévus en juillet sur les Monts et lacs du Lévézou : le 19 à partir de Villefranche-de-Panat pour une randonnée des noctambules, le 24 à Ségur dans le cadre du concours des chiens de berger.

CONTACT

Comité départemental de la randonnée pédestre de l'Aveyron

Tél. 05 65 75 54 61

<http://aveyron.ffrandonnee.fr>

Un lac au détour d'un chemin





Portrait d'Eva Duarte de Perón



Pampa Argentine

L'EXPOSITION

Ce sont 29 tableaux de Numa Ayrinhac et une reproduction du fameux Duel chez les gauchos qui seront présentés au public au Vieux Palais, à Espalion, du 2 juillet au 7 août (du mercredi au dimanche de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h). On verra également de nombreux autres documents dont des photographies originales de l'artiste dans son atelier ainsi que des informations sur l'histoire de l'immigration des Aveyronnais à Pigüé. De plus, la culture argentine sera à l'honneur tandis que des conférences, des débats, un concert et une démonstration de danses émailleront le mois de juillet dans le Nord-Aveyron.

Informations :
Aveyron International
 4, av. Victor Hugo, Rodez
 Tél. 05 65 73 16 98

Numa Ayrinhac, peintre

Du Rouergue à la Pampa

Numa Ayrinhac est né à Espalion, en décembre 1881. Sept ans plus tard, il émigra en Argentine, comme bon nombre d'Aveyronnais de cette région. Il devint un peintre et un photographe de talent. Une exposition lui est consacrée cet été, dans sa ville natale.

C'est dans le prolongement de la coopération décentralisée existant entre le Conseil général de l'Aveyron et le District de Saavedra Pigüé que l'association Aveyron international et l'amicale d'échanges de Pigüé ont décidé de publier en 2009 la thèse de Laura Litre Valentin sur le peintre Numa Ayrinhac. Dans le même esprit, il est apparu incontournable de mieux faire connaître cet artiste aux Aveyronnais. Son talent de portraitiste notamment le conduira en effet d'Eugène Raynaldy, maire de Rodez de 1925 à 1935, à la famille Perón dont il sera le peintre officiel à Buenos Aires.

Mais Numa Ayrinhac est également connu pour ses paysages qui disent sa double appartenance et marquent les différentes étapes de sa vie. Toutefois, qu'il s'agisse de son Aveyron natal ou de la pampa argentine, il est attaché au détail qui incarne l'âme de ces régions.

Artiste fécond, il a produit une œuvre multiple et immense : photographies, sculptures, architec-

ture, paysages de l'Aveyron, de la Méditerranée ou de la Pampa, œuvres religieuses, scènes de genre. Mais ce sont surtout ses magnifiques portraits qui décorent encore de nombreuses maisons de

la bonne société argentine. Artiste discret – bien que quelques amateurs éclairés se soient arrachés dans les salles des ventes ses œuvres les plus marquantes – il méritait mieux que l'oubli dans lequel son humilité et celle de sa famille l'avaient progressivement entraîné. La création d'un musée qui lui serait consacré à Pigüé est en projet et devrait contribuer à le faire mieux connaître. Pour cela, une

fondation a été créée par sa petite-fille en novembre dernier. L'exposition d'Espalion (lire ci-contre) vise également à faire découvrir l'œuvre de Numa Ayrinhac aux Aveyronnais, auxquels appel avait été lancé afin de présenter des tableaux qui se trouvaient dans le département. La manifestation sera placée sous le Haut Patronage de son excellence Aldo Ferrer, ambassadeur d'Argentine en France.



Portrait de Numa Ayrinhac
 Par Hippolyte Llach



Estaing

Jean-Claude Anglars



Une médiathèque à La Priousse

Lorsque le bibliobus du Conseil général faisait halte à Estaing, les personnes qui empruntaient des ouvrages étaient toujours nombreuses. De plus, une bibliothèque avait existé dans le bourg. Aussi l'équipe municipale de Jean Pradalier avait-elle fait une priorité de la création d'une médiathèque. C'est chose faite depuis l'automne dernier, au lieu dit La Priousse. L'animation en a été confiée à l'association « Culture et gastronomie » dont des bénévoles assurent l'ouverture trois après-midi par semaine. M. Anglars souligne le soutien apporté par le Conseil général à cette opération qui s'inscrit parfaitement dans le projet culturel du Haut-Rouergue de proposer une offre culturelle de proximité.



La Salvetat-Peyralès

André At



La filature de laine du pont de Cirou

Quand on demande à Jérôme Icher depuis quand il est installé dans la filature du Pont de Cirou, il répond paisiblement : depuis six générations. Sa spécialité : les matelas de laine, les couettes, de laine ou de duvet, les traversins spéciaux tels que ceux dont les asthmatiques ont besoin par exemple... « Tout ce qu'il faut pour le lit » résume-t-il. Il propose sa production sur les foires et les marchés de la région. Mais on peut également visiter la filature dans laquelle il travaille seul. On y découvre toutes les machines d'un univers qui paraît immuable.

Filature de laine, Pont de Cirou, 12800 Crespin.

Tél. 05 63 76 90 09 / 07 77 31 49 17. Visite sur rendez-vous.



Marcillac

Anne Gaben-Toutant



« Vallon de culture » sur tous les fronts

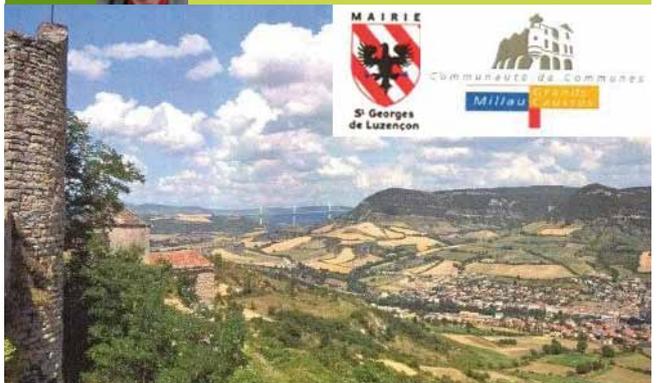
L'association « Vallon de culture » a trouvé sa vitesse de croisière et rayonne sur tout le canton. Ses objectifs : fédérer les associations culturelles locales (programmation des manifestations, mutualisation de moyens et ressources...) et impulser de nouvelles initiatives susceptibles de tirer vers le haut la qualité d'une offre tous publics très diversifiée : théâtre, parcours de campagne avec participation d'artistes (le 26/06), musique, lecture... Le stage d'initiation musicale pour les 5-10 ans prévu du 18 au 22/07 et les soirées lecture en musique dans les villages du canton cet été, en sont l'éclatante démonstration.

Tél. 05 65 67 24 13 - vallondecultures@gmail.com



Millau Ouest

Jean-Dominique Gonzalès



Saint-Georges-de-Luzençon : bientôt une maison de santé

Saint-Georges attend sa maison de santé. Une structure répondant aux besoins de la population et aux attentes des professionnels de santé pour un exercice regroupé et coordonné. On y trouvera médecins, dentistes, kinés, infirmières, pharmacien, paramédicaux (sage-femme, orthophoniste...). Sans oublier une salle d'urgence pour ambulances et pompiers. « Le projet est ficelé avec un partenariat entre professionnels de santé et commune, nous n'attendons plus que le feu vert de l'Agence régionale de santé pour que les subventions trouvées soient débloquées » précise le Dr Thomas, président de l'association qui porte le projet.



Laguiole
Vincent Alazard



De jeunes médecins stagiaires

Avoir le grand plaisir d'enseigner et de transmettre, disposer, à terme, d'un vivier de remplaçants potentiels : c'est une satisfaction à plusieurs facettes qu'évoque le Dr Philippe Nekrouf à Laguiole lorsqu'il parle de l'accueil de médecins internes stagiaires. En lien avec les deux facultés de médecine de Toulouse, ces médecins en fin de formation complètent celle-ci sur le terrain, auprès de généralistes maîtres de stage, durant une période de six mois.

Pour Vincent Alazard, il s'agit là d'un moyen de faire venir de jeunes médecins en milieu rural et de lutter contre la désertification médicale.



Laissac
Jean-Paul Peyrac



Les vingt ans du ROC laissagais

On peut dire sans emphase que les vingt ans du ROC laissagais furent fêtés au-delà de toutes les espérances. La météo, paramètre déterminant, fut clémente pour cet événement du monde du VTT qui fut souvent copieusement arrosé. De plus, le fait que s'y déroule le premier championnat de France VTT marathon en Midi-Pyrénées fut à la fois un atout et une reconnaissance de la qualité de l'organisation assurée par 250 bénévoles. Résultat : 1300 participants, quelque 3000 nuitées. Pour Jean-Paul Peyrac, l'intérêt sportif, mais aussi touristique et économique est évident, comme l'est le soutien du Conseil général.



Millau Est
Guy Durand



Le bel exemple du Comptoir paysan

Né de l'idée conjointe de la Cave coopérative d'Aguessac et de la Coopérative fruitière de La Cresse, soutenu par les collectivités, le Comptoir paysan, lieu de production et de promotion des cultures de la Vallée du Tarn (vigne, cerise, mirabelle) sera opérationnel en 2012. A Compeyre, atelier-relais et Espace découverte contribueront à la valorisation touristique et au maintien de l'activité agricole dans la vallée. Le Comptoir, c'est une chaîne complète de production mais aussi un point d'accueil du public (vente et dégustation).

« Un bel exemple de circuit court en matière de productions agricoles et viticoles » se félicite Guy Durand.



Montbazens
Gisèle Rigal



Drulhe défend son patrimoine

Mettre en valeur le patrimoine ancien, garder en l'état les chemins publics ou organiser des randonnées, telles sont les actions entreprises par la dynamique association « Drulhe, son histoire sur le chemin des Templiers », créée en 2005. L'exemplaire restauration du retable (avec tableau haut-relief en bois sculpté et peint) de la chapelle Notre Dame de Pitié située près du Mas de Salle, par Yvette Courdon et Ulysse Lacombe, est un brillant exemple de l'efficacité de l'association.

Les travaux effectués dans cette petite chapelle rurale du XV^e lui ont valu le prix du patrimoine décerné par le Conseil général.

Groupe du Rassemblement pour l'Aveyron (majorité du Conseil général)

Session budgétaire : la Majorité départementale reste unie, l'opposition se fissure

Le budget 2011 a été voté vendredi 29 avril. Ce budget détermine les conditions dans lesquelles vont être mises en œuvre les décisions qui ont été prises.

Face à une unanimité de la Majorité départementale, l'opposition est apparue plus que désunie. La guerre des egos qui faisait rage s'est semblé-t-il éteinte, faute de combattant.

Le Président Luche a rappelé que, malgré un contexte économique encore difficile, le département disposait toujours d'une certaine marge de manœuvre. Le cadre est fixé : une gestion rigoureuse, un appel modéré à la fiscalité et un appel à l'emprunt. Deux options s'offraient à nous : ne pas emprunter et investir 35 millions d'euros ou emprunter et investir 80 millions d'euros. C'est sans hésitation que la deuxième solution a été choisie, car comme l'a très justement rappelé André At, Président de la Commission des finances, « on ne prête qu'aux riches ». La dette restant maîtrisée car les capacités de remboursement du département restent intactes. C'est bien là la preuve d'une gestion saine, ambitieuse mais raisonnable.

Sans véritable leader, la gauche est montée au créneau en ordre dispersé, avec apparemment peu de préparation, de concertation, de conviction et parfois à contretemps.

Cela s'est traduit par une division visible au moment du vote du budget approuvé par les 26 élus de la Majorité. Sept élus de l'opposition se sont abstenus, or, comme l'a rappelé Jean Milesi, « s'abstenir, c'est accepter un peu », tandis que douze d'entre eux votaient contre. Et que dire de telle autre qui a quitté l'hémicycle avant le vote sans établir de procuration ?

Le budget 2011 qui a donc été voté est celui de la continuité dans l'action. Il vise trois objectifs. Le premier reste bien sûr les solidarités, le second consiste au respect des engagements en terme d'investissement pour continuer à soutenir l'économie et l'emploi, le troisième est la continuation des dépenses d'équipement (routes, très haut débit, desserte aérienne) et l'amélioration des conditions de vie sur le territoire.

Contrairement à l'opposition qui essaie sans cesse de nous amener sur le terrain des débats stériles de la politique politicienne faute d'argument probant, notre démarche est cohérente et pragmatique car nous ne perdons pas de vue que nous travaillons pour le bien-être des Aveyronnais et l'attractivité de leur département.

Le groupe de la Majorité départementale

Groupe Rassemblement de la gauche républicaine pour l'Aveyron (Socialiste, Radical, Front de Gauche, Divers gauche)

Budget après budget, l'état des finances de notre Département s'aggrave

Le budget primitif, voté au mois d'avril, a confirmé les craintes que les élus du groupe Rassemblement de la gauche républicaine pour l'Aveyron avaient émises sur l'état des finances du Département. Tous les voyants sont au rouge.

Le débat d'orientation budgétaire et le budget ont fait ressortir ce que notre groupe dénonce depuis longtemps ; des dépenses de fonctionnement en forte hausse, un financement insuffisant, des compétences transférées en forte hausse, un niveau d'épargne en diminution et un endettement en forte progression.

Les Aveyronnais doivent savoir que le gouvernement, par sa réforme fiscale, a placé le département sous tutelle ; dorénavant, 86% de nos recettes sont liées à des dotations de l'Etat. Notre autonomie financière ne porte que sur 14% de nos recettes de fonctionnement. Les 3,5% d'augmentation de la taxe sur le foncier bâti voté par la majorité départementale sont à la fois une charge financière supplémentaire pour les Aveyronnais, et une recette mimine pour le budget départemental (1,5 millions d'euros).

La vérité c'est que l'Etat souhaitant supprimer les départements est en train d'organiser leur asphyxie financière.

La vérité c'est que notre département va se trouver devant des

difficultés majeures qui feront que l'enjeu prioritaire, la solidarité inter-générationnelle compétence essentielle de notre collectivité, pourra être difficilement maintenue.

L'Aveyron n'est pas sorti de la crise, nos entreprises industrielles, artisanales ont besoin de soutien, l'agriculture, ciment de notre économie doit retrouver de nouvelles perspectives.

Les communes et les structures intercommunales œuvrent d'arrache pied pour doter les territoires d'équipements permettant d'attirer des habitants et leur offrir les services de proximité nécessaires à leur qualité de vie. Ces actions doivent être accompagnées par le Conseil général.

Face à ces nouvelles données fiscales et financières, face à ces nouveaux besoins, rien ne change ; notre département continue de prendre en charge des dépenses qui incombent à l'Etat, notre département tarde à réclamer à l'Etat les dépenses sociales non compensées (37,5 millions d'euros) notre département remplace par l'emprunt, la perte de recette.

Ce n'est pas notre conception d'une gestion sérieuse.

Ce n'est pas notre conception de la solidarité, et du projet dynamique que les Aveyronnais sont en droit d'attendre de leur Conseil général.

Didier Mai-Andrieu

Conseiller général de l'Aveyron (canton de Baraqueville)

Président du Groupe Rassemblement de la gauche républicaine pour l'Aveyron

CHANSON

Jenifer en concert



Jenifer, jeune femme de 28 ans avec ses joies, ses peines, ses doutes et ses colères. La jeune Corse n'a rien d'une débutante : depuis son

enfance elle interprète, compose et enchaîne les concerts ainsi que les concours.

- > Le 25/07 à Saint-Geniez-d'Olt, 21 h, place de la Mairie. Réservation à l'OT de St-Geniez-Campagnac et sur ticketnet.fr

ARTISANAT

Artisanat d'Art à Sainte-Eulalie-d'Olt

Les artisans du pôle Eulalie d'Art accueillent les visiteurs tout au long de l'année. Renseignements à l'office de tourisme : 05 65 47 82 68.

FESTIVAL

Vezens en herbes

Le festival « Vezens en herbe, nature et plantes sauvages sur les monts du Lévézou » en est à sa 7^e édition. Au programme : balades thématiques, conférences, animations enfants, repas, marché de 40 exposants le dimanche (fleurs, huiles essentielles, plantes médicinales, maison paille, produits fermiers, artisanat, livres...). Entrée gratuite.

- > Les 18 et 19/06 à Vezens-de-Lévézou. Syndicat d'Initiative Rando 05 65 61 80 52 ou <http://perso.wanadoo.fr/si-monts-levezou>

COURSE PEDESTRE

Toutes en course

L'événement a lieu sur le tour de ville de Rodez (deux circuits seront proposés) et est ouvert aux équipes féminines. Il est organisé par La Dépêche du Midi et Action 12, avec la participation du comité de sensibilisation pour le dépistage des cancers en Aveyron.

- > Le 19/06 à Rodez.

MANIFESTATION

Rencontre « cheval pour tous »

Repas spectacle tout public, avec une programmation originale mêlant artistes amateurs et professionnels. Du cheval bien sûr, de la danse, des clowns et même les Dalton devraient être au rendez-vous ! Tarif 10 € pour les enfants et 15 € pour les adultes.

- > Le 26/06, de 12 h 30 à 14 h, Haras de Rodez. Merci de bien vouloir réserver vos places au 05.65.70.19.65.

4^e Rencontres photographiques

M'Arts Mots Culture, association culturelle de Saint-Geniez-d'Olt a reconduit les « Rencontres » en 2011. Précédant les « Rencontres d'écrivains » en août, les « 4^e Rencontres photographiques de Saint-Geniez, de Serre et d'Olt » auront lieu dès juillet. Chaque artiste choisi son thème. Plus il y a de diversité dans les thèmes, plus les expositions des « Rencontres » sont riches et attirent le public.

- > Du 07/07 au 20/08, chapelle des Pénitents noirs à St-Geniez et musée Boudou à Ste-Eulalie-d'Olt

EXPOSITION



François Cabrit

L'œuvre de François Cabrit se compose de plusieurs séries : chambres aux lits défaits, scènes de rues, vues urbaines et paysages... L'ambiance y est humide et fraîche, ombreuse et paillonnée...

- > Jusqu'au 18/06, Galerie Sainte-Catherine, 5, place sainte-Catherine à Rodez.

Des outils et des hommes

Les activités agricoles traditionnelles ont marqué plusieurs siècles de la vie aveyronnaise. Les objets et les outils, associés aux images, aux films et aux sons rassemblés par l'Institut occitan de l'Aveyron, permettent d'expliquer et d'illustrer cette riche page de l'histoire du département.

- > Du 04/07 au 30/10, musée de Salles-la-Source

MISSION DEPARTEMENTALE DE LA CULTURE

Ciné-concerts

L'association Olt'up propose une sortie ciné-concerts en famille. Une programmation initiée par la Mission départementale de la culture et ses partenaires : Education nationale, DRAC Midi-Pyrénées, SACEM, municipalités de Montbazens, Canet-de-Salars et Saint-Laurent-d'Olt, école Saint-Géraud de Montbazens, écoles publiques de Canet-de-Salars, Flavin et Saint-Laurent-d'Olt.

En première partie : « On tourne ! », court-métrage avec bande-son créée par certaines classes de 4 écoles primaires des intercommunalités de Montbazens et Campagnac, et du SIVOM de Pont-de-Salars, au cours des interventions artistiques et pédagogiques de Roberto Tricarri, compositeur spécialisé dans le cinéma muet.

Et pour finir : « Cartoons circus », ensemble de dessins animés des années 20 et 30 accompagnés en direct par un duo de musiciens.

Renseignements : 05 65 73 80 80 www.aveyron-culture.com www.mdc12.fr

- > Les 21, 23 et 24/06, à 20 h 30, à Montbazens, Canet-de-Salars et Saint-Laurent-d'Olt



Contact : Mission Départementale de la Culture

33, av. V. Hugo, Rodez, Tél. 05 65 73 80 50, www.aveyron-culture.com

CONFERENCE

L'architecture des Bourines

L'architecture du Domaine des Bourines présentée par M. Louis Causse (architecte des Bâtiments de France de l'Aveyron), avec en complément des mentions occitanes de Patricia Pallier et un témoignage de Jean-Yves Rieucan.

- > Le 18/06, à 20 h 30, Les Bourines à Bertholène. Renseignements : 05 65 70 71 30.

Nathalie Andrieu

Du fil de fer, du papier, de la couleur... Des formes toutes en hauteur, toutes en rondeur... Une impression d'imperfection, de fragilité, de fraîcheur...

- > Jusqu'au 15/07, centre culturel Gilbert Alauzet à Rieupeyroux (en semaine, de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h). Tél. 05 65 29 86 79.

UN LIVRE

Un livre : Balcons du Sud



Causses, Cévennes et Margeride ont en commun, outre d'être de « hautes terres », leurs fascinants paysages où la pierre est omniprésente. Loin du stress qu'engendrent les villes, silence et solitude des « Balcons du Sud » ne peuvent éclipser les périodes de passions passées. Les photos d'Annabelle Chabert restituent l'immensité sauvage des paysages dont Roger Bêteille, en érudit passionné, donne les clés. Une ode à cette nature sauvage et préservée. *Balcons du Sud*, Roger Bêteille et Annabelle Chabert, éditions du Rouergue, 208 pages, 35 €

Le Mammobile

sera dans le canton de :

- > CAPDENAC du 10 juin au 1^{er} juillet
 - > LA FOUILLADE du 6 au 7 juillet
- Pour prendre rendez-vous : **05 65 73 30 35**

Info route



Maisons des services

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

- > ESPALION 05 65 48 38 87
- > MILLAU 05 65 58 85 80
- > VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE 05 65 81 48 00

Enfance en danger



MDPH

Maison Départementale des Personnes Handicapées

N° vert 0800 10 10 33
6, rue François-Mazengq
12000 RODEZ
Mail : accueil@mdph12.fr



Gustave Garrigou, Vainqueur du Tour de France

Il y a cent ans, Gustave Garrigou remportait le Tour de France cycliste. L'homme est aveyronnais, né au Moulin du Jaoul le 24 septembre 1884, quatrième des neuf enfants de la famille Garrigou.

EN SAVOIR PLUS

Un livre

Gustave Garrigou, itinéraire d'un enfant de l'Aveyron devenu Géant de la route, Roger Lajoie-Mazenc, 1996 (cet article a été rédigé en puisant dans cet ouvrage).

Un événement

Le 12 juillet, au cours de la 10^e étape du Tour de France entre Aurillac et Carmaux, un rassemblement festif est prévu à Solville (RD 911) pour célébrer le centenaire de la victoire de Gustave Garrigou. Au programme : vidéorama, exposition de photographies, danses, produits du terroir... De plus, un monument à la gloire de Garrigou sera inauguré et un vélo géant installé sur un socle....

C'est sur la nationale 2, alors l'une des plus importantes de l'époque, que la famille Garrigou s'installe, à Pantin. Le père y devient épicier. Cyprien, qui se fera appeler de son deuxième prénom – Gustave – devient coureur cycliste, profession qu'il déclare officiellement à partir de 1905, malgré l'opposition de son père qui aurait préféré le voir s'impliquer dans le commerce. Le jeune homme n'est pas, dit-il, intéressé à « remuer des sacs de pommes de terre ». Le succès vient assez rapidement. Il court tous les dimanches et gagne ses premières grandes classiques amateurs. A peine libéré de ses obligations militaires, à l'automne 1906, il est engagé par la marque Peugeot qui forme alors une équipe d'une quinzaine d'hommes. Gustave Garrigou reçoit 150 francs par mois, tous frais payés lors des déplacements. A Nice où il va s'entraîner, il retrouve un autre Aveyronnais d'origine, Trousselier, vainqueur du Tour 1905. Sa première grande victoire chez les professionnels, c'est le Paris-Bruxelles. Puis, après avoir remporté le premier Championnat de France des Professionnels sur route, Garrigou que l'on surnomme « l'élégant » est appointé mille francs or par mois, ce qui lui permet d'acheter « une très belle propriété style hôtel particulier » à Neuilly.

Le départ du Tour, il le prend en 1907 pour remplacer le vainqueur de l'édition 1906 dans l'équipe Peugeot. 14 étapes, 4 452 kilomètres, 112 engagés, 92 partants : Garrigou s'améliore au fil des jours. A l'arrivée, ils ne sont plus que 38 et Garrigou se classe 2^e au général. L'année suivante, il sera 4^e, en 1909, 2^e à nouveau dans l'équipe Alcyon cette fois. En 1910, le Tourmalet entre dans l'histoire du Tour.

Garrigou fait sa course comme il en a l'habitude mais, entre Nîmes et Perpignan, il se rend compte qu'il a été victime d'un acte malveillant sur son vélo. Il doit s'arrêter, réparer lui-même... et ne peut plus prétendre disputer la première place. 1911 sera son année. Les Belges font leur apparition et la guerre des équipes de marques atteint son paroxysme. Dans l'interminable montée du Galibier et la boue de neige, il faut mettre pied à terre. C'est ce jour-là que l'expression « géants de la route » prend tout son sens et entre dans le langage courant. Garrigou, que l'on appelle le coureur métronome, au terme d'une course marquée par des menaces de lynchage à son encontre et l'empoisonnement de l'un des concurrents termine en vainqueur, modèle de régularité. Il mourra le 25 janvier 1963 en Seine-et-Marne.

Garrigou, champion de France 1908



Al Canton Mercats de país

I a mai d'una mena de mercats de país, mas totes aquelles mercats pòdon èsser un luòc de valorizacion de la lenga e de la cultura del país.

E i a mai d'un biais.

Òm pòt trabalhar sus la comunicacion en emplegant l'occitan per la sinhalizacion e la programacion. La lenga pòt tanben èsser presenta per nomenar los produches mesas en venda o dins de comentaris de presentacion amb de mots-claus en occitan dins un tèxt en francés. L'animacion d'aquelles mercats, quand son sonorizats, pòt èsser facha en francés

amb un accent occitan e de mots-claus occitans plan prononciats. De musicas e de cançons tradicionalas e actualas pòdon renforçar l'atractivitat del mercat de mercè un ambient original mai enraïçat dins lo territòri.

Lo servici de la lenga occitana del Conselh general (Institut occitan d'Avairon - al canton, ioav@wanadoo.fr, tel. 05 65 45 53 72) es a la dispausicion de totes los actors dels mercats de país per los adujar a metre mai d'occitan dins l'animacion e la comunicacion, la presentacion dels mercats, dels productors e dels vendèires.